

# La documentation féministe de langue française : parent pauvre de l'information scientifique et technique (IST)?

Gaëtan Drolet

Volume 10, Number 1, 1997

D'actualité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057916ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057916ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Drolet, G. (1997). La documentation féministe de langue française : parent pauvre de l'information scientifique et technique (IST)? *Recherches féministes*, 10(1), 143–152. <https://doi.org/10.7202/057916ar>

Article abstract

After a brief overview of the main characteristics of feminist documentation published in French, the author offers precise information pertaining to pertinent data bases and Internet sites, including several site addresses, some in French.

# **La documentation féministe de langue française: parent pauvre de l'information scientifique et technique (IST)?**

**Gaëtan Drolet**

Le présent article s'appuie sur ma pratique en tant que conseiller à la documentation sur la condition féminine dans un établissement universitaire, la Bibliothèque de l'Université Laval à Québec. Les comportements documentaires et les habitudes informationnelles de ceux et celles qui y font de la recherche, enseignent ou étudient au premier, deuxième ou troisième cycle alimentent aussi ma réflexion. En les côtoyant régulièrement, j'ai appris de ces personnes que la documentation de langue française joue un rôle crucial dans la recherche féministe.

Les pratiques documentaires des chercheuses féministes m'amèneront donc à présenter certaines caractéristiques de la documentation féministe de langue française. J'examinerai ensuite les différents canaux de circulation de cette information sur la situation des femmes pour m'attarder finalement sur le véhicule récent de transfert de l'information qu'est Internet.

## **Les principales caractéristiques de la documentation sur les femmes**

L'infrastructure documentaire servant d'armature à la recherche féministe possède des caractéristiques apparentées à la littérature des sciences sociales. Cette documentation est souvent dispersée, multidisciplinaire, en augmentation constante, difficile à repérer et peu contrôlée.

### **La dispersion**

La dispersion de la documentation est liée à la nature même de la recherche féministe sous toutes ses représentations, dans ses différentes dimensions de temps et d'espace. La condition féminine occupe un domaine d'études très englobant qui embrasse une documentation tout aussi englobante. Par exemple, une chercheuse travaillant sur une problématique relative à la santé devra à la fois emprunter à la littérature propre à la condition féminine, à certaines disciplines des sciences sociales selon l'angle de recherche et à d'autres secteurs des sciences médicales et de la santé. La gamme des champs d'intérêt féministes détermine un vaste éventail de documentation d'appui.

## La multidisciplinarité

Les interrelations avec les sciences humaines et sociales, les sciences biologiques, de la santé, etc., obligent les personnes qui font de la recherche féministe à faire des détours dans leurs parcours documentaires. Celles-ci doivent consacrer souvent plus de temps à bâtir une revue de littérature à cause des aller et retour disciplinaires. L'alimentation de la recherche féministe à de nombreuses autres disciplines contribue ainsi à la construction d'une littérature scientifique féministe du type multidisciplinaire et interdisciplinaire.

## L'explosion de l'information

La recherche de langue française sur les femmes n'échappe pas au phénomène de l'explosion de l'information qui touche à peu près tous les secteurs de recherche depuis plusieurs années. Cette explosion, définie par l'accroissement considérable du nombre de publications, rend plus difficile le contrôle documentaire et le repérage de l'information.

À titre illustratif, on a observé une élévation significative du nombre de revues scientifiques au cours des quinze dernières années. Le présent article figure dans l'une des revues issues de ce mouvement. L'augmentation du corps professoral et de la population étudiante ainsi que la hausse du nombre de mémoires de maîtrise, de thèses de doctorat et de rapports de recherche contribuent aussi à l'explosion documentaire. En outre, l'arrivée d'Internet, comme outil de diffusion de l'information, favorise l'accroissement du nombre de publications électroniques.

## Les difficultés de repérage

Afin de contourner l'explosion documentaire, plusieurs disciplines ont conçu des instruments de repérage appropriés. Malheureusement, la documentation féministe de langue française n'a pas d'instrument de repérage spécialisé (index de périodiques ou base de données bibliographiques), contrairement à la documentation de langue anglaise où de tels outils existent (par exemple, l'index imprimé *Women's Studies Abstracts*, la base de données sur disque optique compact, DOC ou CD-ROM, *Women's Resources International*). Certes, il faut régulièrement emprunter aux outils disciplinaires pour s'assurer une certaine exhaustivité, mais c'est encore plus vrai en français.

Un ensemble important de la littérature féministe francophone est composé de littérature «grise». Cette documentation non commerciale est le plus souvent constituée de rapports de recherche à diffusion restreinte, non distribués dans les circuits commerciaux de l'édition. Les mémoires de maîtrise et les thèses de doctorat appartiennent à cette littérature grise, qui est très souvent de qualité. En effet, il faut mettre en perspective la valeur documentaire du mémoire et surtout de la thèse de doctorat qui comporte habituellement une revue de littérature à valeur ajoutée.

Par ailleurs, les auteures et les auteurs des mémoires et des thèses peuvent contribuer à améliorer le repérage de leurs résultats de recherche en donnant un titre significatif à leur écrit. De nos jours, plusieurs outils

informatiques de repérage de l'information s'appuient sur les mots du titre des documents.

### **Le contrôle documentaire**

Globalement, la documentation féministe de langue française apparaît comme une littérature scientifique moins organisée que celle de langue anglaise. C'est une littérature scientifique encore jeune et en construction.

Il y aurait lieu pour les chercheuses et les chercheurs ainsi que leurs regroupements de songer à organiser ou à consolider le contrôle documentaire de leur production. Le retard perçu dans l'organisation de la documentation féministe en français serait-il relié à l'intérêt des personnes qui font de la recherche pour la documentation? Ou encore, le besoin de diffuser rapidement les résultats de recherche serait-il moins important que dans d'autres disciplines? Voilà qui mérite d'être pris en considération et examiné afin de constituer un fonds documentaire répondant de façon appropriée aux besoins dans le domaine.

### **La circulation de l'information**

Les caractéristiques précédemment décrites témoignent de la diversité et du dynamisme de l'information scientifique et technique de langue française par et sur les femmes. Cependant, cette information scientifique n'est pas statique, loin de là.

L'information scientifique circule en effet dans les livres, les rapports de recherche, les thèses, les articles de périodiques, que ces documents soient sous forme imprimée ou électronique. Rappelons que l'article de revue est le véhicule privilégié et reconnu de circulation de l'information scientifique. En effet, les résultats les plus récents de la recherche passent par l'article de revue. Ce dernier est mieux diffusé que la thèse, le livre ou le rapport de recherche. Il est aussi plus facilement repérable dans la masse documentaire à cause de l'existence d'instruments de repérage qui lui sont dédiés, tels les bases de données bibliographiques et les index de périodiques.

Afin de maximiser la visibilité de leurs résultats de recherche, les féministes ont tout intérêt à connaître les voies de circulation de l'information apportée par leurs données. Le tableau 1 présente quelques canaux de circulation de l'information scientifique à connaître pour assurer la diffusion maximale d'un rapport de recherche ou d'un article de revue.

Les huit étapes de circulation de l'information qui y sont présentées ne sont pas obligatoires, mais la nature des connaissances à véhiculer, le public visé, le temps disponible, etc., sont autant de facteurs qui feront privilégier un moyen plutôt qu'un autre. Il faut viser à faire d'une pierre «plusieurs coups» avec les résultats de recherche. Toutes et tous savent qu'une communication à un congrès ou à un colloque est souvent le déclencheur d'un article de périodique. Dans le tableau, les étapes potentielles de circulation de l'information sont réparties en deux groupes: les canaux officieux et les canaux officiels de diffusion de l'information. Les moyens utilisés pour véhiculer l'information appartiennent autant à la communication orale qu'à la communication écrite.

Tableau 1  
CIRCULATION DE L'INFORMATION SCIENTIFIQUE

Étapes	Communication orale	Communication écrite
<u>Canaux officieux</u>		
1- Genèse	<ul style="list-style-type: none"> <li>Échange d'idées avec des personnes-ressources</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rapport d'étape</li> <li>État de la question</li> </ul>
2- Formulation première	<ul style="list-style-type: none"> <li>Échange d'idées avec le «collège invisible»</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Document de travail</li> <li>Note de recherche</li> </ul>
3- Diffusion dans un micro-milieu	<ul style="list-style-type: none"> <li>Échange d'idées avec un cercle scientifique sectoriel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Texte de communication</li> </ul>
4- Formulation définitive	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exposé</li> <li>Communication</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rapport final</li> <li>Thèse</li> <li>Première version d'un article</li> </ul>
<u>Canaux officiels</u>		
5- Diffusion primaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Communication</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Article de périodique scientifique</li> <li>Compte rendu de congrès</li> </ul>
6- Diffusion secondaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Communication dans un colloque ou un congrès</li> <li>Niveau national</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Signalement de l'article dans un index, une base de données</li> <li>Bibliographies</li> </ul>
7- Diffusion tertiaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Communication dans un colloque ou un congrès</li> <li>Niveau international</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Revue de littérature</li> <li>Livre</li> <li>Encyclopédie</li> </ul>
8- Services documentaires		<ul style="list-style-type: none"> <li>Bibliothèques et centres de documentation</li> <li>Internet</li> </ul>

### Les canaux officieux

Les quatre premières étapes caractérisent la circulation officieuse des connaissances. À ce stade, la communication orale occupe une place de premier plan. Les échanges d'idées avec les collègues sont privilégiés. Ce réseau personnel de contacts («collège invisible») est utilisé de façon régulière. Les étapes de travail servent principalement à faire une revue de la littérature, à repérer les collègues ayant publié un article sur le sujet et à esquisser la première version d'une communication ou d'un article de revue.

## Les canaux officiels

Les étapes ultérieures, plus officielles, utilisent encore la communication orale, mais la communication écrite (imprimée ou électronique) y prend le dessus. La diffusion de l'information passe du réseau personnel à un réseau plus institutionnel, plus officiel se situant aux niveaux national et international.

En fait, les étapes sont interreliées. L'information circule de l'une à l'autre et d'un moyen de diffusion à l'autre. Sur le plan individuel, selon les stratégies de circulation et de diffusion privilégiées, les deux types de canaux se rejoignent pour donner naissance au réseau documentaire personnel de la chercheuse ou du chercheur.

## Les outils documentaires

Pour se retrouver dans la masse documentaire et naviguer dans les canaux de circulation, les chercheuses et les chercheurs disposent d'une variété d'instruments de travail. Ces outils documentaires peuvent être sur papier ou sous forme électronique. Bon nombre de bibliothèques et de centres de documentation ont regroupé leurs instruments de travail sur la condition féminine et leurs ouvrages de référence sur les rayons ou dans une même liste afin de se donner un véritable coffre à outils documentaires.

## Les coffres à outils existants

Les coffres à outils documentaires des personnes qui font de la recherche féministe renferment une variété d'instruments de travail portant précisément sur les femmes. De ce nombre, quelques-uns sont en français. Les outils disponibles vont des dictionnaires aux bases de données en passant par les encyclopédies, les bibliographies, les index de périodiques, les répertoires de thèses, d'organismes, de statistiques, les répertoires biographiques, de productions audiovisuelles, les atlas, les ressources d'Internet, etc.

Précisons que plusieurs bibliothèques mettent à la disposition de leurs clientèles des coffres à outils déjà constitués qu'on appelle guide des sources d'information, guide documentaire, répertoire des ressources ou biblioguide. Les instruments de travail cités dans ces guides reflètent le plus souvent la collection d'ouvrages de référence de l'établissement auquel la bibliothèque ou le centre de documentation est rattaché et les politiques internes de développement des collections. Ainsi, une bibliothèque universitaire aura tendance à acquérir des instruments de travail en relation avec ses programmes d'enseignement et de recherche sur la situation des femmes.

À titre illustratif, notons qu'il existe deux biblioguides dans Internet:

<http://www.bibl.ulaval.ca/info/guidefem.pdf>

<http://www.bibl.ulaval.ca/info/guidefde.pdf>

Intitulés *Condition féminine* et *Femmes et développement*, ces guides de quelques pages présentent une liste sélective des outils documentaires sur la situation des femmes disponibles à la Bibliothèque de l'Université Laval. On peut les utiliser comme point de départ et y ajouter au fur et à mesure de ses découvertes ses propres outils.

Les deux guides cités plus haut sont en format pdf (*Portable Document Format*), un format de visualisation des publications de plus en plus répandu sur Internet. Pour les lire, le poste de travail doit être équipé du logiciel *Adobe Acrobat Reader*, un logiciel public («gratuitiel») qu'on peut télécharger sans frais depuis Internet à l'adresse suivante:

<http://www.adobe.com/prodindex/acrobat/readstep.html>

Le logiciel est disponible pour plusieurs types d'applications (Macintosh, Windows 3.1, Windows 95, Unix, etc.). Après le téléchargement, il faut configurer le navigateur Netscape ou Explorer pour lancer *Acrobat Reader*.

### Des outils à privilégier

Quelques instruments de travail méritent de faire partie du coffre à outils documentaires de toute chercheuse ou de tout chercheur. Le catalogue de sa bibliothèque ou de son centre de documentation est souvent le premier instrument sur la liste. Qu'il soit sur fiches cartonnées, sur microfiches ou sous forme électronique, le catalogue signale l'information directement accessible sur place. Avant de regarder ce que contiennent les rayons des autres ou Internet, il convient d'examiner les quelques perles documentaires à l'interne.

Les produits documentaires de son propre organisme (listes, inventaires, bibliographies, bases de données, etc.) sont autant d'instruments à considérer. Ils sont habituellement conçus en fonction des besoins d'information des usagères et des usagers.

Par ailleurs, une personne qui désire se tenir à jour ou documenter un projet de recherche ne peut ignorer l'utilisation des articles de périodique. Des répertoires appelés «index de périodiques» recensent et signalent les articles de revues. Toutes les disciplines (anthropologie, sociologie, psychologie, médecine, etc.) possèdent de tels instruments. La condition féminine dispose de *Women's Studies Abstracts* et de *Women's Studies Index*. Le premier est américain, le second, britannique. Il n'existe pas d'équivalent pour inventorier la littérature scientifique en français par et sur les femmes. Les articles issus du monde féministe sont dispersés dans les instruments de travail disciplinaires ou multidisciplinaires.

En plus des deux répertoires imprimés cités plus haut, il faut signaler l'arrivée récente de deux bases de données sur disque optique compact (DOC ou CD-ROM). La première, *Women's Resources International*, est bibliographique et regroupe plusieurs outils en un seul. L'annexe ci-jointe décrit les huit bases de données rassemblées sur le disque optique compact *Women's Resources International*. Un guide d'utilisation en français est accessible à l'adresse Internet suivante:

<http://www.bibl.ulaval.ca/bd/women.pdf>

La seconde, WISTAT (*Women's Indicators and Statistics Database*), est produite par les Nations Unies. WISTAT est en fait une base mondiale de statistiques et d'indicateurs concernant les femmes. Elle contient des statistiques détaillées portant sur plus de 200 pays et régions du monde, sur un large éventail de sujets. La période couverte débute en 1970; à noter que la base est périodiquement mise à jour. Toutes les données sont classifiées (en feuilles de

calcul), ce qui facilite leur manipulation et l'extraction des données en vue de leur présentation sous forme de tableaux ou de graphiques.

### **Internet comme source d'information**

Depuis quelques années, on assiste à de profondes modifications du processus de communication scientifique et de diffusion de l'information provoquées par le développement accéléré des nouvelles technologies de l'information. Cette situation oblige les chercheuses et les chercheurs à redéfinir leurs modes d'accès à l'information. C'est pourquoi on ne peut dorénavant parler de documentation féministe sans se référer à l'autoroute de l'information, à Internet ou au Web (ou W3). La satisfaction des besoins documentaires passe désormais par l'accès à une documentation interne (catalogue de la bibliothèque et outils de travail sur place) et par l'accès à une documentation externe (catalogues de bibliothèques à distance, bases de données externes, etc.).

Le recours accru à des ressources externes est fondé sur les multiples possibilités offertes par les plus récentes technologies. Toutefois, il faut éviter de considérer ces solutions comme une panacée à l'utilisation des ressources internes des centres de documentation ou des bibliothèques. On doit plutôt y voir un véhicule additionnel de circulation de l'information que les chercheuses et les chercheurs ont à maîtriser. L'information électronique et une certaine maîtrise d'Internet font désormais partie des pratiques informationnelles courantes.

Sans procéder à une introduction détaillée à l'autoroute de l'information, il est possible de préciser quelques ressources (des sites) sur la situation des femmes accessibles dans Internet. Il existe bien sûr des centaines de sites où l'on peut trouver de l'information sur les femmes, mais seules les sources présentant un intérêt pour l'enseignement et la recherche en milieu universitaire ont été retenues ici. Dans la majorité des cas, elles n'ont pas d'équivalent sur papier. Malgré les efforts faits pour tenter de repérer des sites en français, les résultats sont très décevants. À l'exception de quelques ressources signalées plus bas, il faut se résigner à admettre que l'information féministe en français dans Internet n'a pas encore trouvé sa place.

L'aperçu des ressources d'Internet sur la condition féminine qui suit provient de la «page de ressources par domaines» intitulée *Condition féminine* et montée sur le serveur Web de la Bibliothèque de l'Université Laval. Le document complet en est à sa première version et est accessible à l'adresse suivante:

<http://www.bibl.ulaval.ca/ress/condfem.html>

Parmi l'éventail des sources d'information dans Internet, quelques sites d'importance méritent une attention particulière parce qu'ils regroupent des ressources et conduisent vers une multitude d'autres sites de façon transparente. Ces ressources de ressources constituent des points de départ reconnus.

L'un des points de départ incontournables est à l'Université du Wisconsin:

<http://www.library.wisc.edu/libraries/WomensStudies>

L'autre est britannique:

<http://sosig.esrc.bris.ac.uk/Subjects/feminism.html>



De ces sites, il est possible d'accéder à des listes d'organismes, d'associations, des guides des programmes d'enseignement, des revues électroniques, des bibliographies, etc.

Il n'existe pas actuellement dans Internet d'équivalent en français de ces deux regroupements de ressources sur la situation des femmes. Cependant, la France et la Belgique ont esquissé un inventaire de leurs sites sur les femmes:

France: <http://www.iway.fr/femmes/>

Belgique: [http://www.amazone.be/fr\\_index.html](http://www.amazone.be/fr_index.html)

Par ailleurs, un site spécialisé en recherche féministe permet un repérage de l'information par sujets:

<http://www.library.wisc.edu/libraries/WomensStudies/othsubj.htm>

La recherche par mots clés est aussi possible:

<http://www.wwwomen.com/>

En entrant un sujet ou un mot clé à l'aide d'un formulaire de recherche, on peut repérer aisément les ressources disponibles sur le sujet et s'y rendre d'un simple clic!

En outre, les organisations féministes commencent à être représentées dans le Web. Dans le cas du Canada, on consultera:

<http://crc.web.apc.org/womensweb/organizations/canada.html>

Pour l'Asie et le Pacifique, le site suivant est disponible:

[http://community.web.net/womensweb/organizations/asia\\_pacific.html](http://community.web.net/womensweb/organizations/asia_pacific.html)

Un inventaire international figure à l'adresse suivante:

<http://community.web.net/womensweb/womenothlist.html>

Notons plus particulièrement les sites des Nations Unies sur la condition féminine qui sont visuellement intéressants:

<http://www.un.org/Conferences/Women/PubInfo/Status/Home.htm>

Les sites sur la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes et l'après Pékin 1995 peuvent également être visités:

<http://www.iisd.ca/linkages/womenf.html>

[http://community.web.net/womensweb/beijing\\_followup/](http://community.web.net/womensweb/beijing_followup/)

Internet se caractérise, entre autres, par ses listes de discussion permettant d'échanger avec d'autres personnes partageant les mêmes centres d'intérêt. Le site *Gender-Related Electronic Forums* offre des clés pour repérer des groupes de discussion:

<http://www-unix.umbc.edu/~korenman/wmst/forums.html>

Ce site regroupe des dizaines de listes de discussion sur la situation des femmes. Enfin, une liste de périodiques électroniques disponibles sur la condition féminine présente soit une description de chaque revue, soit la table des matières, ou encore le texte intégral de certains articles:

<http://www.library.wisc.edu/libraries/WomensStudies/mags.htm>

Tous ces sites offrent une façon de prendre connaissance de textes et d'idées de femmes dans le Web.

Pour s'y retrouver dans la francophonie, quelques guides de sites méritent une visite. Ce sont:

Branchez-vous!: <http://www.branchez-vous.com/>

Chroniques de Cybérie: <http://www.cyberie.qc.ca/chronik/>

Francité: <http://francite.com/>

Internet en français: <http://www.uqat.quebec.ca/~wwweduc/franc.html>

Matinternet/moteurs de recherches: <http://matin.qc.ca/chercheu.htm>

Piste francophone: <http://www.toile.qc.ca/francophonie/>

Toile du Québec: <http://www.toile.qc.ca/>

De façon complémentaire, le serveur W3 de la Bibliothèque de l'Université Laval fournit l'accès à deux guides pour apprendre à naviguer dans Internet. Ainsi, le *GIRI: Guide d'initiation à la recherche sur Internet* permet d'approprier rapidement le Web: <http://www.bibl.ulaval.ca/vitrine/giri/>

Par ailleurs, que l'on cherche l'adresse de courrier électronique d'une personne ou d'un organisme, le site W3 d'une association, d'un organisme, d'un congrès, une banque de données accessible par l'entremise d'Internet, le catalogue d'une bibliothèque, un dictionnaire, un groupe ou un groupe de discussion, un logiciel, un partagiciel (*shareware*), un gratuiciel (*freeware*), un périodique ou un texte en version intégrale sur support électronique, le *Giri 2: Guide des indispensables de la recherche sur Internet* fournit les clés pour faire ses choix personnels de sites:

<http://www.bibl.ulaval.ca/vitrine/giri/giri2/tableau.htm>

Enfin, si les recherches demeurent infructueuses, il est possible de trouver soi-même de l'information par mots clés ou par sujets en utilisant les outils de repérage suivants:

Yahoo!: <http://www.yahoo.com>

Alta Vista: <http://www.altavista.digital.com>

## Conclusion

En tant que productrices d'information et de documentation sur les femmes, les personnes qui font de la recherche sont les principales actrices des réseaux documentaires tant sur les plans local, régional et national que sur le plan international.

La matière première pour alimenter un réseau documentaire en français provient notamment des résultats de recherche. Mais cette masse documentaire n'est pas complètement organisée et bien des canaux restent à parfaire. Certains instruments existent déjà (revues de littérature, répertoires, etc.), tandis que d'autres instruments de repérage, telle une base de données bibliographiques en français, seraient à mettre au point pour assurer un meilleur contrôle documentaire. À noter que quelques documentalistes francophones ont déjà une expertise dans ce domaine pour avoir conçu des bases dans leurs organisations.

Il y a donc place pour créer ou consolider des outils documentaires propres à la documentation de langue française sur les femmes et le féminisme. En ce sens, les chercheuses féministes, les documentalistes et leurs associations

respectives ont un rôle particulier à jouer. Le Web est en effet une occasion unique pour amorcer une telle concertation. Le regroupement des ressources électroniques en français sur la situation des femmes serait un premier pas pour assurer une présence documentaire collective dans Internet plus que souhaitable dans le contexte mondial actuel.

Gaëtan Drolet  
Conseiller à la documentation  
Bibliothèque de l'Université Laval

## Annexe

### Women's Resources International

#### 1. Description

- *Éditeur:* National Information Services Corporation (NISC)
- *Champs couverts:* regroupement de huit bases de données multidisciplinaires sur la condition féminine
- *Type de documents:* articles de périodiques, livres, comptes rendus de livres, documents audiovisuels (films, vidéos)
- *Période couverte:* depuis 1972
- *Nombre de documents:* variable selon les bases de données
- *Langue des documents:* dans plusieurs langues (dont le français)
- *Mise à jour:* semestrielle

#### 2. Liste des bases de données de Women's Resources International

- *Women Studies Abstracts* (depuis 1984).
- *Women's Studies Database* (depuis 1972).
- *New Books on Women & Feminism* (depuis 1987).
- *WAVE: Women's Audiovisuals in English: A Guide to Nonprint Resources in Women's Studies* (1985-1990).
- *Women, Race & Ethnicity: A Bibliography* (1970-1990).
- *The History of Women & Science, Health, & Technology: A Bibliographic Guide to the Professions & Disciplines* (1970-1995).
- *Women of Color & Southern Women: A Bibliography of Social Science Research* (depuis 1975).
- *Women's Health & Development: An Annotated Bibliography* (1995).